

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

16 ————— 22 MARS

SEMAINE DU CERVEAU 2020



EN EUROPE ET DANS PLUS DE
120 VILLES EN FRANCE

EXPOSITIONS
CINÉ-DÉBATS
SPECTACLES
ATELIERS
RENCONTRES
CONFÉRENCES
ANIMATIONS SCOLAIRES
CAFÉ SCIENCES

Plus d'infos :

www.semaineducerveau.fr

#SDC2020



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

16 - 22 MARS 2020

La Semaine du Cerveau est un événement spectaculaire par sa dimension nationale (plus de 120 villes), par le nombre de chercheurs mobilisés (plus de 800 chercheurs), par le succès public rencontré (62 000 personnes en 2019) et par la qualité de sa programmation qui met en lumière les avancées les plus récentes de la recherche en neurosciences.

- Une manifestation internationale grand public et gratuite (sauf films en salle) organisée depuis 22 ans en France par la **Société des Neurosciences**.
- Une programmation scientifique de qualité : plus de **700** manifestations.
- Une belle rencontre entre le public et les chercheurs.
- La possibilité pour tous de s'informer sur l'actualité de la Recherche.
- La Semaine du Cerveau a été lancée dans le monde par la Fondation DANA aux États-Unis.

Les chiffres de l'édition 2019

- **62 000** visiteurs
- **900** acteurs de la recherche en neurosciences impliqués sur le terrain
- **123** villes
- **39** comités scientifiques en charge de la programmation
- **213** conférences
- **189** animations scolaires
- **34** cafés sciences
- **205** ateliers scientifiques
- **29** projections de films
- **14** spectacles/débats
- **23** expositions
- **7** interventions radio
- **26** visites de laboratoire
- **7** manifestations littéraires



UNE MANIFESTATION « CONÇUE ET PENSÉE » PAR LES CHERCHEURS

La programmation de la Semaine du Cerveau est faite par les chercheurs, ce qui garantit une caution scientifique et la variété des informations scientifiques transmises.

La Société des Neurosciences, dont ces chercheurs sont membres, est responsable en France de l'organisation de la Semaine du Cerveau.

Plus de 30 comités locaux, répartis dans toute la France et les Dom-Tom, conçoivent les programmes, le plus souvent plusieurs mois en avance, avec de multiples partenaires nationaux et locaux : organismes de recherche, universités, collectivités locales, associations (dont les associations de malades).

DES FORMATS D'ÉVÈNEMENTS ORIGINAUX FAVORISANT LES ÉCHANGES

Les formats proposés par les 30 comités locaux sont imaginés pour favoriser la compréhension des sujets et le dialogue avec le public. Pour cette raison de nombreuses conférences laissent une place importante aux questions. Les comités inventent de nouvelles manières d'aller à la rencontre du public : escape games, bistrot des sciences, enquêtes scientifiques, débats, spectacles-débats. Cela contribue à mettre le public en situation de poser librement des questions.



UNE MANIFESTATION QUI MONTRE UNE RECHERCHE AUX « FACETTES MULTIPLES »

Les rencontres nombreuses proposées pendant la Semaine du cerveau associent des disciplines scientifiques multiples.

Pour faire de la recherche en neurosciences, les chercheurs ont besoin des connaissances issues des autres domaines... mathématiques, physique, psychologie, biologie, informatique...

De nombreuses manifestations associent ces disciplines. C'est le cas des événements dont le sujet est l'intelligence artificielle ou la neuro-éducation. Des spécialistes des technologies et des sciences de l'éducation sont associés pour contribuer avec leurs connaissances et expertises aux débats sur ces sujets. Des philosophes, des artistes, des auteurs, des grands témoins de la société civile sont aussi présents en tant qu'intervenants.

La recherche regroupe dans les laboratoires des compétences humaines variées. Lors des manifestations, des spécialistes dans leurs domaines qui travaillent en neurosciences sont invités à apporter leur éclairage complémentaire. L'addition de ces points de vue facilite la compréhension des problématiques. Par exemple, un médecin peut parler des derniers traitements sur une maladie quand le chercheur présente les recherches en cours pour mieux comprendre et traiter la maladie.

La semaine du cerveau contribue à montrer cette recherche multiple qui interagit avec les autres champs disciplinaires.

UNE SEMAINE POUR EXPLIQUER LE TEMPS DE LA RECHERCHE, LA RELATIVITÉ DES RÉSULTATS TROUVÉS ET LA DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

Il faut du temps pour chercher et du temps pour publier une découverte. La Semaine du Cerveau propose un programme qui montre les enjeux actuels et les perspectives à venir pour mieux comprendre le fonctionnement du cerveau et mieux soigner les maladies qui y sont associées. Les événements abordent des sujets tels que la mémoire, le développement, la motricité et ceux-ci sont montrés avec une perspective souvent historique. Le public peut ainsi mieux appréhender le chemin qu'il a fallu parcourir pour parvenir à une publication scientifique ou une découverte. Loin des annonces spectaculaires, la Semaine du Cerveau met en avant la convergence des recherches qui permettent de comprendre l'état actuel des connaissances scientifiques et les dernières découvertes. Certaines porteront leurs fruits permettant de comprendre une nouvelle facette du cerveau, d'autres seront remises en cause par de nouvelles découvertes. La Semaine du Cerveau contribue à éveiller le grand public à une meilleure connaissance de la démarche scientifique.

UNE LUTTE CONTRE LES FAKE NEWS ET LE TROP PLEIN D'INFORMATIONS VÉHICULÉES PARFOIS À TORT

Face aux informations pléthoriques circulant sur le sujet des neurosciences, il est difficile pour le public de faire le tri entre les vraies et les fausses informations. Le développement des fake news, relayé notamment par les réseaux sociaux, est un véritable fléau.

La Semaine du Cerveau alerte aussi le public lors des conférences en évoquant les rumeurs et fausses informations sur un sujet. Lors des événements, le public peut s'informer à la source pour obtenir une information juste et vérifiée.

Les organisateurs ont aussi à cœur d'orienter le public vers des personnes compétentes dans les différents champs des neurosciences.

Le public est incité à aller consulter les dossiers thématiques produits par les organismes de recherche.



CONFÉRENCE INAUGURALE

La conférence inaugurale nationale aura lieu à Paris

en partenariat avec :

La Semaine du Cerveau débutera par une conférence inaugurale le

lundi 16 mars 2020 à 17 h 30

Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris (IPNP)
Université de Paris - 102-108 rue de la Santé 75014 Paris



Sur inscription obligatoire à confsemainecerveau@gmail.com
(avec présentation de pièce d'identité à l'entrée)

« ALZHEIMER : LE REGARD DE DEMAIN » avec

Dr Luc Buée

Président de la Société des Neurosciences, Directeur de recherche au CNRS, Neurobiologiste à l'Inserm, Directeur du Centre de Recherches Lille Neurosciences & Cognition (Inserm UMR-S 1 172)

Pr Marie Sarazin

Professeur de Neurologie, Responsable (Chef d'unité) de l'unité de Neurologie de la Mémoire et du Langage à l'Hôpital Ste Anne, GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, Université de Paris, Inserm.

Pr Philippe Amouyel

Professeur de santé publique au Centre Hospitalier et Universitaire de Lille et directeur général de la Fondation Alzheimer, UMR1167 - RID-AGE - Facteurs de risque et déterminants moléculaires des maladies liées au vieillissement - LabEx DISTALZ - Université de Lille, Inserm, CHU Lille, Institut Pasteur de Lille.

en présence du **Dr Thierry Galli**

Directeur de l'IPNP, Directeur de l'Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris (IPNP), Inserm U1266 et directeur de l'ITMO BCDE, Aviesan

LE RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE INAUGURALE

Si la perte de la mémoire à court terme est souvent le premier signe de la maladie d'Alzheimer, ce n'est pas le seul. Ainsi perdre la mémoire, ne plus reconnaître ses proches, ne plus savoir utiliser le bon outil, avoir un comportement inadéquat en société, ou ne plus savoir où on se trouve sont également des événements dramatiques auxquels sont confrontés les patients atteints de la maladie et leurs familles. Que faire quand on ressent ces premiers signes ? Doit-on consulter ? Tous les oublis sont-ils graves ? Ne plus se souvenir de la date, perdre ses clés, oublier le nom de célébrités, oublier de manger ou rater un rendez-vous... À quels signes devons-nous réagir ? Quand le diagnostic est posé, on a envie de comprendre pourquoi cette maladie est survenue. Est-ce héréditaire ou infectieux ? Dois-je m'inquiéter pour mes proches ? Quelles sont les raisons qui conduisent à ces déficits. Existe-t-il des médicaments ? Je ne suis pas malade mais je vieillis et autour de moi, je croise souvent la maladie ; cela me fait peur. Comment bien vieillir ? Y a-t-il des moyens de prévention de la maladie ? Où en est la recherche sur cette maladie ? La Semaine du Cerveau sous l'égide de la Société des Neurosciences et la Fondation Alzheimer vous propose de discuter avec des spécialistes français de la maladie d'Alzheimer.

La Société des Neurosciences coordonne la Semaine du Cerveau dans toute la France. Elle est engagée dans la transmission des savoirs en neurosciences auprès du grand public.

Elle organise la conférence inaugurale qui permet de faire le point sur les avancées de la recherche sur une thématique en particulier. Cette année, le thème est **la maladie d'Alzheimer**.

LE CHOIX DU LIEU

Pour la Société des Neurosciences, il est important que la conférence inaugurale soit accueillie par un lieu où la recherche se fait concrètement au quotidien. Cette année, cette conférence aura lieu à l'IPNP.

LE CHOIX DES INTERVENANTS

Il est essentiel d'associer les différentes dimensions autour d'une pathologie : la recherche, la clinique, une fondation qui œuvre pour la recherche.

CONFÉRENCE INAUGURALE : LES INTERVENANTS

Découvrez les intervenants au travers de leur parcours et de leurs engagements

Luc Buée



Président de la Société des Neurosciences, Directeur de recherches au CNRS et Directeur du Centre de Recherche « Lille Neuroscience & Cognition ».

Au sein de l'université de Lille, il dirige le Centre de Recherche Inserm « Lille Neuroscience & Cognition » sur le campus hospitalier. Il y anime l'équipe « Alzheimer & Tauopathies » qui appartient au Laboratoire d'Excellence DISTALZ et au centre d'excellence sur les maladies neurodégénératives de Lille (LicEND).

Après une formation en biochimie, biologie cellulaire et neurosciences, il a préparé sa thèse d'université aux États-Unis (Dept Geriatrics, Mount Sinai Hospital, NYC, USA). Il a été diplômé en 1992 à l'université de Lille. Il a intégré le CNRS en 1994 et est devenu directeur de recherches en 2001. Depuis 2006, il anime une équipe travaillant sur la maladie d'Alzheimer et pathologies apparentées. Son expertise sur une famille de protéines associées aux microtubules, les protéines tau, est reconnue au niveau international. Il est impliqué dans de nombreux conseils/comités administratifs et scientifiques au niveau national et international (CNU section 69, Eurotau, Fondation Alzheimer, PSP France, Rainwater Charitable Foundation...).

Marie Sarazin



Professeur de Neurologie, Responsable (Chef d'unité) de l'unité de Neurologie de la Mémoire et du Langage à l'Hôpital Ste Anne, GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, Université de Paris, Inserm.

Spécialiste de la maladie d'Alzheimer, Marie Sarazin est responsable de l'unité de Neurologie de la Mémoire et du Langage à l'hôpital Sainte Anne (Groupe Hospitalier Universitaire -GHU- Paris Psychiatrie & Neurosciences) et membre Inserm de l'Unité Mixte de Recherche (UMR) BioMaps du service hospitalier Frédéric Joliot à Orsay.

Ses travaux de recherche clinique portent sur la compréhension des mécanismes physiopathologiques de la maladie d'Alzheimer (et maladies dites apparentées) en alliant ses compétences cliniques à celles des chercheurs en neuro-imagerie, en biologie cellulaire et en immunologie. Elle participe à de nombreux enseignements universitaires et contribue aux efforts menés pour une meilleure information sur l'Alzheimer destinée au grand public.

Philippe Amouyel



Professeur de santé publique au Centre Hospitalier et Universitaire de Lille et directeur général de la Fondation Alzheimer, UMR1167 - RID-AGE - Facteurs de risque et déterminants moléculaires des maladies liées au vieillissement - LabEx DISTALZ - Université de Lille, Inserm, CHU Lille, Institut Pasteur de Lille.

Il dirige une unité mixte de recherche consacrée à la santé publique et à l'épidémiologie moléculaire des maladies liées au vieillissement. Une partie de ses travaux est consacrée aux maladies cardiovasculaires et à la compréhension des déterminants multiples de ces affections. L'autre partie de son activité de recherche se concentre sur l'étude des déterminants, principalement génétiques, des maladies neurodégénératives associées au déclin des fonctions cognitives et de la maladie d'Alzheimer en particulier. Il développe de vastes études épidémiologiques destinées à décrypter la susceptibilité aux maladies liées au vieillissement en utilisant des techniques de génomique à haut débit, de transcriptomique, de protéomique et de bioinformatique. Cela lui a permis de découvrir des gènes de prédisposition à la maladie d'Alzheimer sporadique à partir d'une vaste étude européenne d'association pangénomique.

Ce travail a été étendu mondialement grâce à une collaboration internationale majeure, le projet IGAP (International Genomic Alzheimer Project). Depuis 2012, il dirige le laboratoire d'excellence Distalz qu'il a créé et qui réunit huit des meilleures équipes françaises du domaine, dont l'objectif est le développement de stratégies innovantes pour une approche transdisciplinaire de la maladie d'Alzheimer. Il a publié plus de 700 articles dans des revues scientifiques internationales et a participé à la découverte de 21 des 23 locus génétiques prédisposant à la maladie d'Alzheimer sporadique connus dans le monde. Il a dirigé de 2002 à 2011 l'Institut Pasteur de Lille. Depuis 2008, il dirige la Fondation Alzheimer (cf.p6).

Au niveau européen et international, Philippe Amouyel préside l'Initiative Européenne de Programmation Conjointe sur la recherche sur les maladies neurodégénératives et en particulier la maladie d'Alzheimer (JPND) qui regroupe 30 pays dont le Canada et l'Australie. L'objectif principal de cette initiative est de regrouper les forces de recherche européennes et internationales dans un effort de recherche mondiale afin de lutter plus efficacement contre ces maladies. Philippe Amouyel est membre du Conseil Mondial de la Démence créé par le G7 pour une Action Mondiale contre la Démence (GAAD). Philippe Amouyel est l'auteur d'un ouvrage grand public « Le guide anti-Alzheimer : les secrets d'un cerveau en pleine forme » (Ed Le Cherche Midi), réunissant sous une forme accessible à tous les actions de prévention qui permettent de repousser l'âge de début des symptômes de la maladie le plus tard possible.

LA SOCIÉTÉ DES NEUROSCIENCES

La Société des Neurosciences regroupe 2000 membres dont 500 doctorants qui font avancer la recherche fondamentale et appliquée sur le cerveau à tous les niveaux de complexité.

Créée en 1988, la Société des Neurosciences joue un rôle fédérateur de premier plan entre les différents acteurs de la recherche.

La Société des Neurosciences est l'organe de rencontres et d'échanges de plus de 2000 chercheurs français fédérés autour de thématiques liées au fonctionnement et aux pathologies du système nerveux. Ses actions de soutien à destination des jeunes chercheurs ainsi que de communication vers le grand public confèrent à la Société des Neurosciences une position centrale dans ses ouvertures vers le monde sociétal et le monde de la recherche de demain, à l'image de l'emblématique Semaine du Cerveau qu'elle organise chaque année. Les découvertes d'aujourd'hui, sources des progrès de demain, font le succès de ses colloques biennaux NeuroFrance, d'envergure internationale. Ils sont, aujourd'hui, un lieu privilégié d'échanges scientifiques et humains. Défendant activement les neurosciences et les valeurs de la recherche auprès des politiques et des tutelles, la Société des Neurosciences s'est immédiatement positionnée en tant que membre-fondateur de la Fédération des Sociétés Savantes Académiques de France. Elle contribue ainsi, au travers de la Fédération, à relayer la parole du monde académique vers la société. Son appartenance à la Fédération des Sociétés Européennes de Neurosciences (FENS) positionne également la Société des Neurosciences au centre de la recherche européenne et des grands défis sociétaux.

SES MISSIONS

- Défendre et promouvoir la recherche en neurosciences, en France et à l'étranger.
- Assurer la cohésion de la communauté des neuroscientifiques des secteurs public et privé, au-delà des disciplines, des origines géographiques, des organismes de recherche.
- Organiser des **manifestations scientifiques** pour renforcer les interactions entre chercheurs et mettre en valeur leurs découvertes.
- Aider les **jeunes chercheurs** à trouver leur place dans la communauté, les informer sur les carrières, participer à leur formation.
- Partager les **savoirs** en neurosciences avec le grand public.
- Participer aux réflexions sur **la place des neurosciences dans la société**.

DES MANIFESTATIONS DE HAUT NIVEAU

Pour les scientifiques

- Un colloque biennal, près de **1200** participants.
- Les journées thématiques sur un sujet d'actualité en neurosciences.
- Les **Lectures Alfred Fessard** en l'honneur de grands neuroscientifiques français.

Pour le grand public

La **Semaine du Cerveau**, manifestation internationale annuelle (en mars). Une **conférence grand public**, lors des colloques biennaux.

LE RÔLE INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ DES NEUROSCIENCES

- Renforcer les **relations internationales** entre chercheurs.
- Participer à la **structuration** et à la **promotion** des neurosciences dans l'espace européen de la recherche.
- Contribuer à la **formation** et à la **mobilité** de jeunes chercheurs étrangers.

Consultez : www.neurosciences.asso.fr

LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES NEUROSCIENCES

PAR LUC BUÉE

Du 16 au 22 mars 2020, nous allons nous retrouver, échanger, débattre sur le cerveau et plus largement sur les « neuro-infos » dans le cadre de la 22^e édition de la Semaine du Cerveau. La Semaine du Cerveau ou Brain Awareness Week est la mobilisation de toute une communauté en neurosciences dans plus de 100 pays à travers le monde. En France, avec 800 chercheurs et acteurs de la recherche au sein de 39 comités locaux dans 120 villes, nous vous présentons des animations, des conférences et débats sur une grande partie du territoire. L'an dernier, vous étiez 60 000 à échanger avec nous.

Les questions ne manquent pas. Vous l'avez sans doute constaté, le préfixe neuro- est partout. On parle de neuropédagogie, de neuroéducation, de neurorobotique et même de neuronutrition et neurosexualité. Le cerveau fascine mais suscite tant de questions. C'est l'occasion de rencontrer les spécialistes du domaine qui vous intéresse. Avec nous, vous allez comprendre comment votre cerveau apprend, comment le cerveau est différent d'un ordinateur et comment un organe composé de 90 % d'eau et 10 % de graisses vous permet de penser. Vous allez aussi mieux découvrir sa vulnérabilité et ses maladies. Nous vous attendons pour partager notre passion et nos connaissances. À très bientôt...

Coordinateur national

Roland SALESSE

roland.salesse@societe-neurosciences.fr

Coordination communication/presse

Alexia BELLEVILLE - 06 62 10 33 69

alexia.belleville@societe-neurosciences.fr



#SDC2020

CONFÉRENCE INAUGURALE : LES PARTENAIRES

L'INSTITUT DE PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES DE PARIS (IPNP)



Le lieu d'accueil de la conférence inaugurale, un site de recherche multidisciplinaire.

L'**Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris (IPNP)** est formé par une communauté **multidisciplinaire** connectant plus de **150** chercheurs cliniciens et fondamentalistes ainsi que des enseignants-chercheurs qui travaillent dans les domaines tels que :

- Neurodéveloppement et Psychiatrie
- Comportement, Mémoire et Émotions
- Système Neurovasculaire
- Mécanismes moléculaires et cellulaires du vieillissement du cerveau

La mission de l'IPNP vise à :

- Mieux comprendre le fonctionnement du cerveau à tous les niveaux, allant des mécanismes moléculaires, à la cellule, aux réseaux neuronaux jusqu'à l'organe dans son ensemble grâce à une recherche innovante et interdisciplinaire.
- Promouvoir l'**application des découvertes de la recherche fondamentale** à des avancées telles que le développement de nouvelles thérapies, techniques ou diagnostics pour les maladies neurologiques et psychiatriques.
- **Former une nouvelle génération** de médecins et de scientifiques qui mèneront des recherches scientifiques collaboratives et créatives.

L'IPNP de l'Inserm et de l'Université Paris a intégré en 2017 un nouveau bâtiment de 4 500 m², dans l'enceinte de l'hôpital Sainte-Anne. Il héberge des équipes interdisciplinaires utilisant des approches de recherche clinique, biologie, physique, chimie, ingénierie ou encore bioinformatique. Le modèle de fonctionnement de l'IPNP est basé sur l'**importance des interactions entre recherche fondamentale, clinique et translationnelle**.

Le but de l'IPNP est de mener une recherche fondamentale et translationnelle de pointe en psychiatrie et en neuroscience. Pour cela, l'IPNP rassemble des **techniques expérimentales d'avant-garde** et des méthodologies avancées pour parvenir à une compréhension mécaniste des processus biologiques dans le cerveau sain et dans les maladies neurologiques et psychiatriques.

Pour atteindre un haut niveau dans les activités de recherche et d'innovation, les chercheurs de l'unité bénéficient d'**investissements actifs dans les services et équipements communs**, dont la nouvelle animalerie et l'aquarium du poisson-zèbre ainsi que les plateformes pour la microscopie, la bioinformatique, l'électrophysiologie et le fUS, la biochimie et la biophysique. De plus, la recherche multidisciplinaire est renforcée par des collaborations locales avec des cliniciens en psychiatrie, maladies neurovasculaires, tumeurs cérébrales et imagerie cérébrale.

LA FONDATION ALZHEIMER : une organisation qui œuvre pour une recherche audacieuse et innovante



Créée en 2008, la Fondation Alzheimer **finance des projets de recherche audacieux et innovants** permettant de mieux comprendre les mécanismes de la maladie afin de trouver de nouveaux traitements et de faire reculer l'âge d'apparition des premiers symptômes grâce à une prévention active.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Alzheimer est le premier financeur non-gouvernemental de la recherche sur la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées en France. Son mode de fonctionnement lui permet de **reverser 100 % des dons** qu'elle perçoit directement aux chercheurs. La Fondation Alzheimer a pour mission de structurer, animer et soutenir la recherche française sur la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées.

Son rôle consiste aussi à **informer le grand public**, sur les avancées de la recherche et les moyens de prévenir la maladie. Pour donner un futur à notre mémoire, la Fondation Alzheimer articule son action autour de quatre axes :

- Financer des projets de recherche audacieux et soutenir les jeunes chercheurs.
- **Développer des outils de recherche** performants et originaux.
- Favoriser les **synergies et les interactions** au sein de la communauté scientifique et médicale.
- Informer et **sensibiliser le grand public** sur la recherche et sur les moyens de prévention pour préserver son capital cerveau.

*La Société des Neurosciences
remercie ses partenaires nationaux*





www.semaineducerveau.fr

Coordination communication/presse :
Alexia BELLEVILLE - 06 62 10 33 69
alexia.belleville@societe-neurosciences.fr